

**RENDEZ-VOUS DU LOUXOR
REUNION EXPLOITANTS / DISTRIBUTEURS**

10 septembre 2015
SCARE – c/o CST

Etaient présents :Exploitants

Christine BEAUCHEMIN-FLOT
Jacques FRETTEL
Céline DELFOUR
Sylvain CLOCHARD
Olivia REGGIANI

Select, Antony
Ciné TNB / Arvor, Rennes
Nestor Burma, Montpellier
Concorde, Nantes
L'Ermitage, Fontainebleau / Les Enfants du
Paradis Chartres/ Le Méliès Nemours

Distributeurs

Léa BALBENOIT
Tiana RABENJA
Marie BIGORIE
Thomas LEGAL
Victoire BOUILLON
Renaud DAVY
Laurence FIERE
Simon LEHINGUE
Alexa GUTOWSKI
Jane ROGER

KMBO
KMBO
Wild Bunch
Wild Bunch
Bac Films
ARP Selection
Le Pacte
Norte distribution
Pretty pictures
JHR Films

Syndicats :

Béatrice BOURSIER SCARE
Hugues QUATTRONE DIRE

A l'occasion de cette quatrième réunion du groupe de travail, il a été proposé de faire un point sur les travaux, en s'interrogeant sur leur pertinence et en déterminant les moyens ou les outils qu'il serait intéressant de mettre en place ou de suivre pour améliorer les conditions de programmation des films.

1/ Les participants, tant distributeurs qu'exploitants, affirment l'importance de cet espace de discussion et de réflexion, qui permet d'appréhender les problématiques de ses partenaires mais aussi de croiser les expériences de distributeurs de différentes tailles.

Il serait intéressant de pouvoir agir de manière prospective en évitant les problèmes futurs et non seulement en analysant les problèmes passés ainsi qu'il l'avait été demandé lors d'une précédente réunion.

Sylvain Clochard aimerait avoir les avis des distributeurs sur les salles Art & Essai, établissements à taille humaine dont le programmateur imprime sa marque, comment ils les perçoivent et comment ils aimeraient les voir, qu'est ce qui favoriserait le renouvellement du public.

2/ Rappel des difficultés relatives au nombre de sorties, aux engagements de durée d'exposition et de nombre de séances.

- Nombre de sorties hebdomadaires :

En dehors des difficultés pour les exploitants à visionner tous les films proposés et à la complexité des choix, que le très grand nombre de sorties engendre, les distributeurs expriment également leurs difficultés à faire exister sur la longueur les films sortant sur des petites combinaisons.

Cela conduit aussi à la quasi impossibilité pour les films, dans les grandes villes, d'être programmé en décalé s'ils ne peuvent rentrer en national, comme c'était le cas auparavant.

- Demandes des distributeurs en termes d'exposition des films.

Les exploitants souhaitent pouvoir mieux négocier le nombre de séances qu'ils veulent proposer à un film de manière réfléchi suivant les films, de la même manière qu'un distributeur adopte des stratégies différentes pour chaque film. Trop de séances accordées à un film est mécaniquement défavorable aux autres.

Une cohérence de plan de sortie est recherchée mais sur de nombreux films, on peut se demander quelle est la finalité d'exiger un maximum de séances alors que le film est présent chez tous les concurrents.

De la même façon, accepter un engagement sur un trop grand nombre de semaines, implique de conserver un film au détriment d'un autre.

La sortie de *Marguerite* par Memento est citée en exemple. Le distributeur demandait que le film soit exploité 4 semaines minimum. Il ne faudrait pas que cette pratique soit généralisée.

Certains ont fait le choix de la diversité et ont pu proposer 3 films en renonçant à la programmation de *Marguerite*.

Sont évoquées également en exemple les sorties :

- du *Tout nouveau testament*, par Le Pacte, pour lequel un très grand nombre de partages a été observé,
- de *Dheepan* pour lequel la chute des entrées en 2^e semaine a été beaucoup moins importante chez les indépendants que dans les circuits.

Si les exigences sont trop fortes, les exploitants doivent pouvoir refuser collectivement.

- Engagement des salles A&E :

Le programme papier mensuel constitue un engagement fort.

A travers l'exemple de l'Arvor et du Ciné TNB de Rennes, livré par Jacques Fretel, sont évoquées les programmations au mois ou à la semaine.

A l'origine, les programmes de l'Arvor et du Ciné TNB étaient établis sur 5 semaines avec des horaires fixes. A la demande des spectateurs et suivant les évolutions des modes de vie et de pratiques, les établissements ont proposé des horaires différents selon les jours, non sans quelque appréhension de risque de confusion pour le public. Cela a fonctionné de nombreuses années.

Puis le programme a été établi sur 4 semaines, ensuite sur 3, puis 2 et il est finalement passé à la semaine.

Le programme n'est plus figé, ce qui freine les confirmations de programmation à l'avance et la visibilité pour le distributeur, mais à l'inverse, offre la possibilité à plus de films d'intégrer le programme. Le programme à la semaine offre plus de souplesse pour construire une architecture complexe.

Toujours attaché au papier, les salles éditent un programme sur 8 pages chaque semaine.

Par ailleurs, l'apport de visibilité dont bénéficie un film grâce au programme est souligné. Les programmations au lundi ont tendance à estomper cet apport de communication au profit des films bénéficiant d'un meilleur éclairage national.

Pour certains spectateurs, l'arrivée de la gazette mensuelle du cinéma pouvait constituer un événement, avec toute la dimension affective qui y était attachée pour la découverte des choix de l'exploitant et des films que l'on allait pouvoir visionner.

- Dates de sortie

Des déprogrammations de films sont parfois décidées désormais seulement 4 semaines avant la sortie d'un film, ce qui est incompatible avec la périodicité des programmes au mois.

En effet, si les dates pouvaient être calées, pour certains films, au moment de l'engagement et de la confirmation d'une salle ou d'un réseau parisien, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les confirmations arrivant de plus en plus tardivement.

- Timing :

Les distributeurs ont parfois du mal à savoir à quel moment il est opportun d'appeler les programmeurs, ni trop tôt ni trop tard pour ne pas manquer la constitution du programme.

De même, les salles sont confrontées à la question de savoir quel film visionner en priorité parmi tous ceux qu'elle reçoit.

3/ Propositions pour la prochaine réunion :

- Etablir un tableau de suivi des entrées des films A&E sur des villes tests, comprenant le nombre de séances.

- Livrer sa vision idéale des salles Art & Essai pour les distributeurs et livrer sa vision de ce qui pourrait être amélioré dans le travail des distributeurs pour les salles.